À l'abri de l'oubli : Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux. Montréal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008. 59 p. ISBN 978-2-551-23701-2

Yvon Lemay

Volume 56, numéro 1, janvier-mars 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029176ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029176ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemay, Y. (2010). Compte rendu de [*À l'abri de l'oubli : Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux*. Montréal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008. 59 p. ISBN 978-2-551-23701-2]. *Documentation et bibliothèques*, 56(1), 41–42. <https://doi.org/10.7202/1029176ar>

cent son parcours, sa pensée et son impact sur la scène internationale..

Le texte de Carol Couture, Conservateur à la Direction des archives de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et de Jean-Pierre Therrien, adjoint à la Direction des Archives de BAnQ, tous deux anciens collègues de Jacques Grimard, permet de situer son parcours biographique et intellectuel. On y découvre sa pensée en formation et l'on voit s'esquisser ce qui le poussera à embrasser les causes qu'il a décidé de défendre au sein de la communauté archivistique. Christoph Graf, professeur honoraire à l'Institut d'histoire de l'Université de Berne et ancien directeur des Archives fédérales suisses, témoigne de l'impact de Jacques Grimard et de son rôle dans le rayonnement de l'archivistique québécoise sur la scène internationale depuis les années 1980. Quant au texte d'Yvon Lemay, professeur à l'EBSI, il met en scène et en forme une entrevue virtuelle qui rend bien la stature et le ton si caractéristique de Jacques Grimard. Ce texte tente de définir sa pensée en puisant à divers articles publiés au cours de sa carrière. Cet exercice intellectuel périlleux est bien mené. Il permet au lecteur de mieux saisir le parcours éclectique du chercheur et de l'intellectuel en constant questionnement qu'était Jacques Grimard et les points saillants de sa pensée, toujours en mouvement. Yvon Lemay pose des balises dans ce parcours et offre des pistes de réflexion, comme l'aurait sans doute fait l'interviewé lui-même dans une entrevue réelle et plus encore dans un cours magistral ou une rencontre informelle.

La mise en forme du corps de l'ouvrage, essentiellement composé d'articles et de communications, propose une approche thématique qui témoigne des nombreux champs d'intérêt et de la curiosité de Jacques Grimard, toujours à l'affût des nouvelles tendances dans le domaine de l'archivistique. Elle représente bien les grands axes de la pensée de l'auteur ainsi que les thèmes et les problématiques archivistiques qui l'ont animé. On y trouve des articles portant sur le rayonnement international de l'archivistique, sur la profession d'archiviste en constante mutation, sur les archives en tant qu'objets de témoignage et de savoir, sur les archives à l'heure du numérique — une préoccupation qu'il avait depuis de nombreuses années et qui demeure d'actualité — sur la préservation des documents, sur la gestion et l'évaluation des activités d'un service d'archives et sur les liens étroits entre documents d'archives et histoire, une relation toujours d'actualité et au cœur même de la profession d'archiviste, constructeur, gardien et communicateur, pourrait-on dire, de la mémoire. Chaque partie compte deux articles, auxquels est rattachée la référence complète au texte original. Les articles sont précédés d'une introduction qui permet leur mise en contexte.

La bibliographie est exhaustive et permet à ceux qui voudraient poursuivre leur lecture d'aller puiser à d'autres sources. En un peu plus de 35 ans de carrière, Jacques Grimard a fait paraître une centaine de titres

sous forme d'articles, de communications ou de rapports. Yvon Lemay et Aïda Chebbi ont tenté de retracer les documents produits par Jacques Grimard entre 1970 et 2007, soit depuis ses études en histoire à l'Université de Sherbrooke jusqu'à ses plus récentes publications à titre de professeur et de consultant. La bibliographie fait état des travaux de Jacques Grimard et se présente d'abord en ordre alphabétique puis selon une division thématique qui reprend les grandes divisions de l'ouvrage.

L'archiviste : Constructeur, gardien et communicateur s'adresse à la communauté archivistique québécoise, canadienne et internationale et à tous ceux qui souhaitent découvrir la pensée de l'un de ses artisans et leaders. Il s'adresse aussi aux étudiants qui y découvriront une façon d'aborder les grands enjeux de la pratique archivistique et à quiconque s'intéresse au développement des sciences de l'information.

Cet ouvrage permet de garder bien vivante la pensée de Jacques Grimard, son parcours intellectuel, mais surtout son regard et sa façon de mettre l'archivistique en perspective pour aller toujours un peu plus loin. Jacques Grimard était un passionné, un homme de convictions, qui avait une vision théorique doublée d'une compréhension extrêmement fine des opérations archivistiques et de leur impact sur la gestion de l'information, de la création des documents à leur préservation à long terme, quel qu'en soit le support. Ces mélanges témoignent de la grande culture de l'homme et illustrent la pensée en mouvement qu'il souhaitait stimuler chez ses étudiants appelés à embrasser la carrière d'archiviste et de gestionnaire de l'information.

À l'abri de l'oubli : Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux.

Montréal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008. 59 p. ISBN 978-2-551-23701-2

YVON LEMAY

Professeur adjoint

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

Université de Montréal

yvon.lemay@umontreal.ca

LA VALEUR D'UN OUVRAGE ne se mesure pas nécessairement à sa taille. Le *Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux* en est la preuve tangible. Il s'agit là d'une publication qui, malgré son format de poche et son nombre peu élevé de pages, n'en demeure pas moins importante à plus d'un titre. En effet, *À l'abri de l'oubli* fait la démonstration qu'un ouvrage à caractère pratique conçu dans le but de rejoindre un public le plus large possible peut néanmoins représenter un exemple à suivre, de par l'adéquation justement qui s'y manifeste entre l'objectif visé, le contenu élaboré et la mise en forme adoptée.

Dans le but d'aider « à classer et à protéger les documents les plus courants » (p. 9), les archivistes de

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) proposent aux individus et aux familles qui ne disposent pas d'un système de classement un modèle qui leur permettra de regrouper leurs documents papier selon 12 thèmes allant de « Histoire et généalogie » à « Opérations bancaires » en passant par « Loisirs, divertissements et voyages » et « Emplois », pour n'en nommer que quelques-uns. Chacun des thèmes comprend des délais de conservation qui indiquent les documents à conserver ainsi que ceux qui peuvent être détruits lorsqu'ils ne sont plus utiles ou qu'ils sont remplacés par une nouvelle version. L'utilisation de pictogrammes facilite grandement la compréhension et l'application puisque, dès le premier coup d'œil, il est aisé de distinguer les documents à conservation permanente de ceux dont la durée de vie est limitée.

À la suite de la mise en place de ce modèle, les auteurs du guide suggèrent « *de revoir chaque année les documents produits ou reçus au cours des 12 derniers mois et d'appliquer les délais de conservation proposés* » (p. 12). Ils recommandent également de procéder régulièrement au classement des documents afin d'éviter leur accumulation et ils tiennent à préciser que, face à des documents ayant une importance particulière ou témoignant d'événements marquants, la décision de les conserver ou non relève d'une décision personnelle mais qu'il est possible néanmoins d'effectuer un choix éclairé en pareil cas. Les auteurs conseillent alors de vérifier si d'autres documents de même nature ne sont pas déjà disponibles ou encore si les documents en question contiennent des renseignements significatifs relativement à la vie personnelle ou familiale.

Pour ce qui est des documents qui ne sont pas sur papier, les photographies par exemple, les archivistes de BAnQ proposent « *de les regrouper afin d'en faciliter le classement et la conservation. Cette méthode a l'avantage de favoriser l'application des précautions assurant leur conservation* » (p. 12). Outre ce qu'il faut faire avec les photographies, les diapositives et les négatifs, les auteurs fournissent également de précieux conseils quant au matériel à utiliser et aux conditions environnementales à rechercher ou à éviter selon les cas afin d'assurer la préservation des documents de grands formats, les vidéocassettes et les supports numériques. De plus, ils attirent l'attention sur l'importance de détruire correctement les documents comprenant des renseignements confidentiels dans le but d'éviter les risques de fraude ou de vol d'identité.

D'accès facile, d'usage pratique, le *Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux*, n'en est pas moins agréable à consulter. La conception graphique réalisée par l'agence de communication orangetango contribue pour beaucoup selon nous au succès de cette publication. Non seulement la couleur y joue un rôle déterminant mais des documents d'archives ont été utilisés de manière fort intéressante. Confronté d'abord à un amoncellement de documents et d'objets placés pêle-

mêle sur la couverture, le lecteur découvre ensuite en parcourant l'ouvrage divers types de documents soigneusement disposés les uns par rapport aux autres. Puis, au fur et à mesure qu'il explore le contenu, il se trouve de plus en plus en présence de gros plans, de détails de documents appartenant à chacun des 12 thèmes présents dans l'ouvrage. Par la fréquentation de ces images, le lecteur est ainsi sensibilisé à la richesse des archives personnelles et familiales et réalise, du même coup, l'importance d'organiser et de préserver ses propres archives.

Comme il est signalé dans la bibliographie, *À l'abri de l'oubli* n'est pas le premier guide du genre à paraître au Québec. Les Archives nationales du Québec avaient publié *Que faire avec vos documents personnels ?* en 1999 et l'Association des archivistes du Québec *Comment classer vos archives personnelles et familiales* en 2000. Aussi, il est à espérer que nous n'aurons pas à attendre aussi longtemps avant qu'un autre ouvrage du même genre puisse paraître et que sa publication marquera les débuts d'une véritable collection de guides pratiques destinés à répondre aux besoins de la population tant en ce qui concerne le domaine des archives que d'autres aspects de l'univers de l'information.

Chose certaine, en cherchant à aider les individus et les familles à mieux gérer leur patrimoine, les archivistes de BAnQ leur auront aussi fait prendre conscience que leurs « Reflets de vie » sont essentiels à la constitution du patrimoine documentaire québécois. Ce qui, à bien y penser, s'avère fondamental dans la perspective d'une institution qui en est garante.

Histoire de la librairie française

Patricia Sorel et Frédérique Leblanc (dirs).

Paris : Electre - Cercle de la Librairie,
2008. 719 p. ISBN 978-2-7654-0966-3

Marcel LAJEUNESSE
EBSI, Université de Montréal
marcel.lajeunesse@umontreal.ca

LES ÉDITIONS DU CERCLE DE LA LIBRAIRIE ajoutent l'*Histoire de la librairie* à la liste d'ouvrages publiés depuis une génération, l'*Histoire de l'édition française* (4 volumes, 1982-1986), l'*Histoire des bibliothèques françaises* (4 volumes, 1983-1992), l'*Édition française depuis 1945* (1998), *La naissance du livre moderne (XIV^e-XVII^e siècles) : mise en page et mise en scène du livre français* (2000) et le *Dictionnaire encyclopédique du livre* (2 volumes parus et un autre à venir, 2000-). Ces ouvrages sont à la fois des mines de renseignements et des sommes d'érudition en histoire du livre.

Le présent ouvrage, qui rassemble les contributions de 74 spécialistes du livre, traite de l'histoire de la librairie de 1810, du début du régime des brevets pour les libraires, jusqu'à 2007. La Révolution française avait fait voler en éclats le système rigide des corporations et des